

Un front de la Guerre sorti de l'oubli

Au moment où la nation se prépare à commémorer l'anniversaire de la victoire sur le Japon, les historiens braquent les projecteurs sur la contribution de la Chine à la suprématie des alliés.

La Chine célébrera le 70^{ème} anniversaire de la victoire sur le Japon par un grand défilé militaire sur la place de Tiananmen le 3 septembre, sous les yeux du Président Xi Jinping, de dignitaires étrangers, d'anciens combattants et de leurs familles.

La guerre de résistance contre l'agression japonaise (1937-1945), connue en occident sous le nom de Guerre sino-japonaise, fut un combat meurtrier dont les historiens d'aujourd'hui sont de plus en plus nombreux à reconnaître qu'il a eu un effet déterminant sur la victoire globale des alliés dans la Seconde Guerre mondiale.

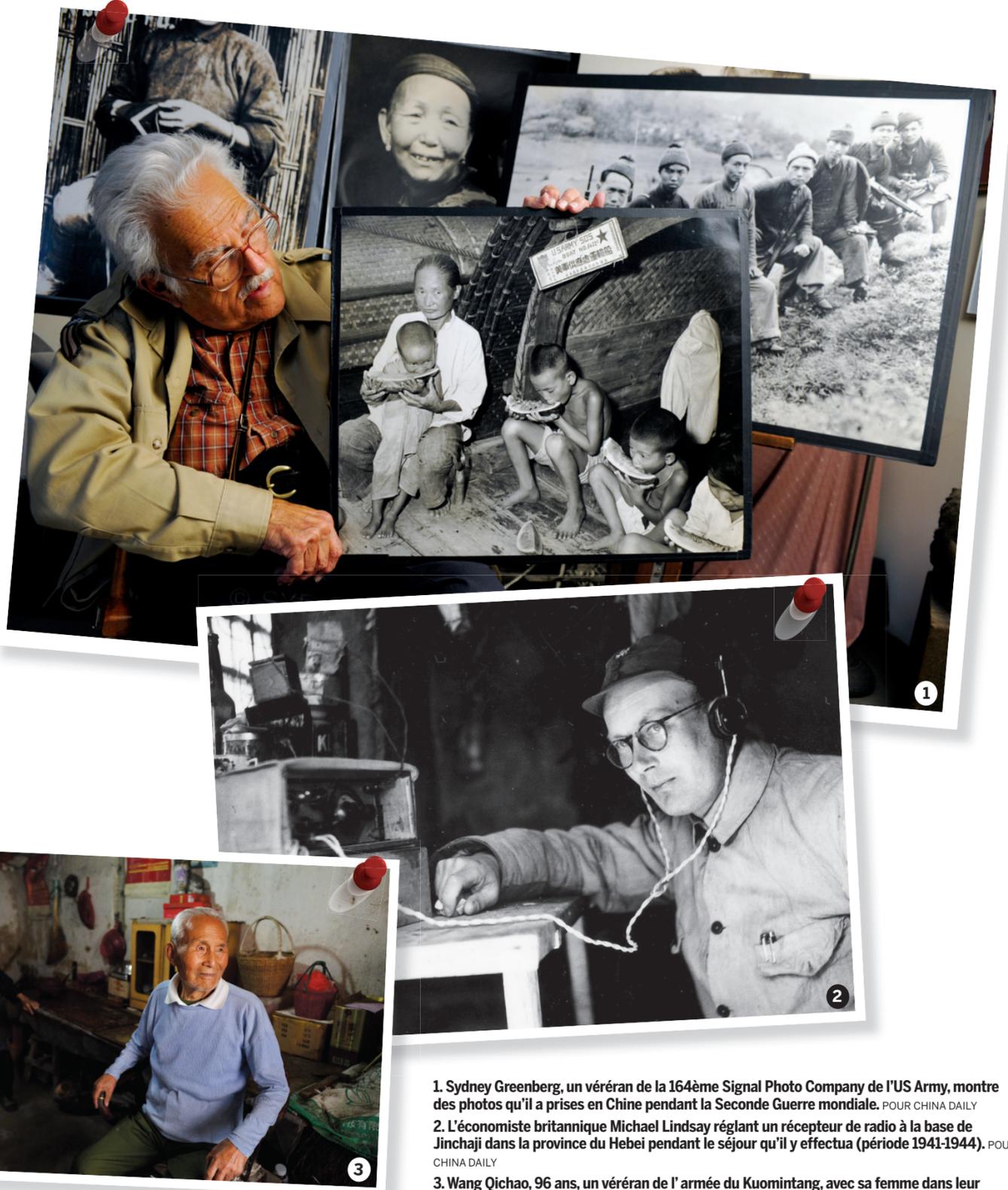
Pendant des années, les soldats chinois et les civils ont combattu côte à côte avec les forces alliées pour endiguer l'invasion de l'Armée impériale japonaise, en retardant sa pénétration en Asie du sud-est et en empêchant le déploiement de centaines de milliers de soldats dans d'autres parties du théâtre du Pacifique, ce qui aurait pu changer l'issue de combats déterminants. De même, la Chine n'aurait pas été en mesure de résister aussi longtemps sans l'appui des alliés occidentaux, en particulier de la Grande-Bretagne et des États-Unis. « Sans la contribution chinoise, il est bien plus difficile de voir la guerre se solder par une victoire alliée en Asie », dit Rana Mitter, directeur du Centre d'études chinoises de l'université d'Oxford et auteur de *Forgotten Ally: China's World War II, 1937-45* (L'allié oublié : la Chine dans la Seconde Guerre mondiale [1937-1945]). « Mais sans la contribution britannique et américaine, il est également bien plus difficile d'envisager une victoire chinoise ».

La Chine a payé un lourd tribut pour son refus de se rendre aux Japonais. Quand les canons ont fini par se taire en 1945, quelque 35 millions de soldats et de civils chinois avaient été tués.

Dans les pages intérieures, nous évoquons des souvenirs longtemps ignorés de gestes de camaraderie et de sacrifices partagés entre Chinois et soldats alliés, ainsi que des personnages qui ont joué un rôle central dans la prestation de l'appui allié, tels que l'économiste britannique qui a fait passer en contrebande des fournitures vitales aux forces de la guérilla et permis aux responsables chinois d'améliorer les communications radio.

En pages intérieures

• Lire nos articles en 2 & 3



1. Sydney Greenberg, un vétéran de la 164^{ème} Signal Photo Company de l'US Army, montre des photos qu'il a prises en Chine pendant la Seconde Guerre mondiale. POUR CHINA DAILY

2. L'économiste britannique Michael Lindsay réglant un récepteur de radio à la base de Jinchaji dans la province du Hebei pendant le séjour qu'il y effectua (période 1941-1944). POUR CHINA DAILY

3. Wang Qichao, 96 ans, un vétéran de l'armée du Kuomintang, avec sa femme dans leur maison délabrée datant d'un siècle. WU FANG / POUR CHINA DAILY

Ce qu'ils en disent

Sans la persévérance du peuple chinois contre le Japon et les lourdes pertes qu'il a subies, la guerre antifasciste n'aurait pas connu la victoire. Si le Japon avait réussi une conquête rapide la Chine et uni ses forces à l'Allemagne nazie, le résultat de la Seconde Guerre mondiale aurait été inimaginable. Plus de 400 millions de Chinois ont directement participé à la résistance contre l'agression japonaise. C'est un combat qui a permis à l'Union soviétique de retirer du front de l'Est 500 000 soldats pour les affecter aux fronts européens entre l'hiver 1941 et l'automne 1944. Et c'est un combat qui a empêché le Japon de déployer plus de 30% de ses forces terrestres dans le théâtre du Pacifique quand les États-Unis lancèrent leur contre-attaque en 1943.

Du temps de la guerre, la Chine était un pays arriéré et pauvre, mais le patriotisme et la persévérance de son peuple, parallèlement à la coopération du Parti communiste de Chine (CPC) et du Kuomintang (KMT), ainsi qu'à l'assistance des forces alliées, ont été des facteurs importants de la victoire sur le Japon.

Ma Gang, professeur d'analyse et d'histoire militaires à la National Defense University de l'Armée populaire de libération de la Chine



La résistance du peuple chinois contre l'agression barbare du Japon est restée largement ignorée du monde extérieur jusqu'à l'apparition de l'Extrême-Orient sur la carte du champ de bataille des forces alliées en 1942.

Avant l'invasion, les Japonais avaient fait des recherches pour calculer le nombre de soldats et la durée nécessaires à la conquête de la Chine, et pourtant, la lutte indéfectible du peuple chinois fit rater leurs plans. Sans cet endiguement, le Japon aurait pu déployer un plus grand nombre de soldats dans le Pacifique ou les envoyer en Asie centrale ou au Moyen-Orient. Malgré de grosses pertes, la Chine ne s'est pas rendue, apportant ainsi une contribution décisive à la victoire alliée. Sans la persévérance de la Chine, la guerre aurait pu durer beaucoup plus longtemps et se terminer très différemment.

Ma Yong, chargé de recherche en histoire à la Chinese Academy of Social Sciences



La Chine n'a reçu qu'une faible assistance de la part de l'Occident au cours des dix années qui ont précédé le début de la guerre du Pacifique en décembre 1941. Après la mise en place de l'alliance antifasciste en 1942, le champ de bataille en Chine s'est étendu à des régions voisines telles que la Birmanie (maintenant le Myanmar).

La résistance chinoise a empêché le Japon d'attaquer l'Union soviétique, retardé l'invasion japonaise en Asie du sud-est et retenu sur place un grand nombre de soldats qui auraient pu être déployés ailleurs dans le Pacifique.

Plus de 70 millions de personnes ont été tuées ou blessées pendant la Seconde Guerre mondiale, dont la moitié en Chine, y compris 4 millions de soldats chinois. Une grande marge séparait la puissance de combat chinoise de celle du Japon, et il y eut de grosses pertes en vies humaines chez les civils. La guerre était une question de vie ou de mort pour la nation chinoise tout entière.

Rong Weimu, vice-président de la Chinese Society of the War of Resistance Against Japanese Aggression



Pendant la Guerre froide, les nations occidentales et la Chine ont oublié, les unes comme l'autre, l'importance de leur alliance dans la guerre contre le Japon. La Chine prit plusieurs initiatives qui changèrent le cours de la guerre, la plus notable étant la décision de poursuivre la résistance après avoir été envahie par le Japon en 1937. À un moment donné, elle immobilisa 500 000 Japonais sur son sol continental.

Le Japon avait prévu de conquérir la Chine en trois mois. Près de cinq ans après l'invasion initiale, lorsque Pearl Harbor fut bombardé, ses forces étaient toujours empêtrées dans le bourbier chinois. À la fin de la guerre, on estimait que 90% de l'ensemble des victimes dans le Pacifique étaient attribuables au déroulement des combats en Chine. Ce sont là des contributions majeures à la lutte que l'on n'a pas beaucoup tendance à rappeler en occident.

Sans la contribution chinoise, il est bien plus difficile de voir la guerre se solder par une victoire alliée en Asie. Mais sans la contribution britannique et américaine, il est également bien plus difficile d'envisager une victoire chinoise.

Rana Mitter, directeur du Centre chinois de l'université d'Oxford

